

Introduction

- Cancer du sein: 1ère pathologie maligne et 1ère cause de décès par cancer féminin au Maroc.
- Le cancer du sein est caractérisé par sa grande hétérogénéité clinique et morphologique ainsi qu'évolutif, due à son profil moléculaire aussi hétérogène.
- La classification moléculaire bien établie a un impact aussi bien thérapeutique que pronostique.

Objectifs

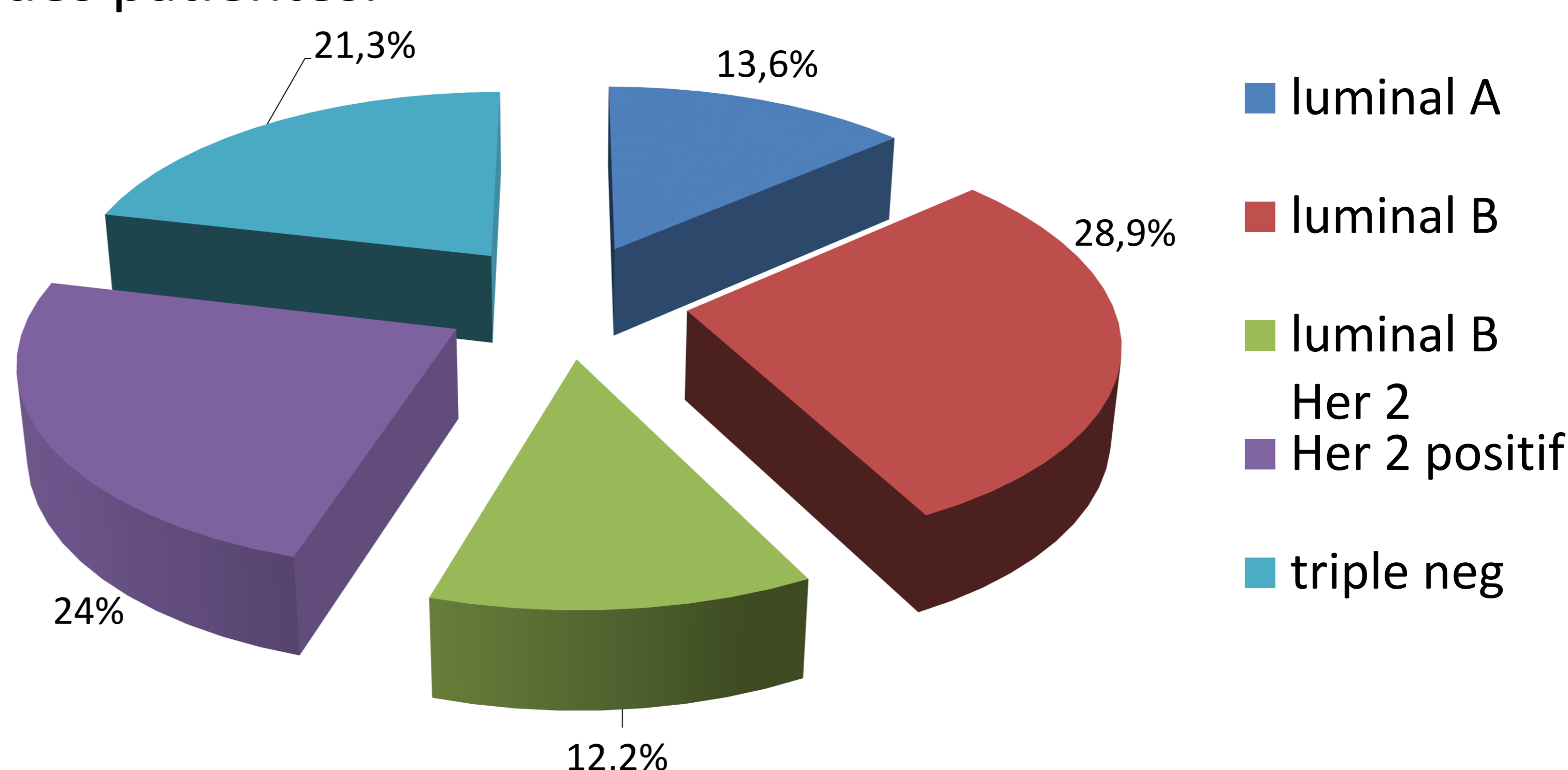
- Le but de notre étude est d'analyser le profil moléculaire à partir d'une série de 353 cas de cancer invasif du sein.

Matériels et méthodes

- Il s'agit d'une étude rétrospective portant sur 353 cas de carcinomes mammaires colligés dans le Service d'oncologie et radiothérapie CHU Ibn Rochd de Casablanca, sur une durée de 2 ans (2013-2014).
- Nous avons analysé l'expression des RH et le statut HER 2 ainsi que le Ki67 à l'aide de l'étude immunohistochimique.
- Les données ont été saisies sous le logiciel SPSS version 21.
- Les corrélations réalisés à l'aide du test Chi 2.
- La corrélation a été considérée significative pour un taux de $p=0,05$.

Résultats

- L'âge moyen des patientes était de 48,7 ans (22-81ans).
- La taille tumorale moyenne était de 38 mm (7-150 mm).
- Le carcinome canalaire infiltrant était retrouvé dans 92% des cas.
- Le grade histopronostique le plus fréquent était le grade SBR II retrouvé dans 56,4% des cas suivi par le grade SBR III dans 35,5% des cas.
- Les embolies vasculaires étaient présentes chez 45,9% des cas. Le stade tumoral était prédominé par le stade T2 (44%), T1 (21,2%), T4 (21,3%) et T3 (13,5%).
- L'envahissement ganglionnaire était retrouvé chez 56% des patientes.



- Corrélation significative entre le phénotype moléculaire et la taille tumorale avec une fréquence élevée des stades T1-T2 dans le phénotype luminal alors que les tumeurs T3 et T4 sont surtout de phénotype Her 2 et triple négatif ($p=0,005$).
- Pas de corrélation entre le phénotype moléculaire et l'atteinte ganglionnaire ($p=0,1$).
- La présence de métastases à distance au moment du diagnostic était très faible dans le groupe de phénotype luminal A (4,2%), contre 17,6% dans luminal B, 16,2% dans luminal HER2, 16,5% dans le phénotype Her2 positif et 17,3% dans le triple négatif ($p=0,1$). Il y avait une fréquence élevée d'embolies vasculaires dans les phénotypes HER2 (31,6%), Luminal B HER2 (51,2%) et le triple négatif (48,6%) ($p=0,009$).

Discussion

- Le cancer du sein est une maladie complexe et hétérogène, associée à des facteurs cliniques et biologiques largement variables.
- A partir de l'année 2000, les études fondatrices du profil génétique lancées par les travaux pionniers de Sorlie et Perou ont stipulé que l'hétérogénéité clinique et morphologique des cancers mammaires était associée à une hétérogénéité moléculaire [1].
- L'analyse des profils moléculaires par IHC a révélé la présence de cinq groupes moléculaires dont le prédominant est le groupe luminal, ce qui concorde avec la littérature [2]. Nous avons remarqué une fréquence élevée des tumeurs triple négatives dans notre série.

Conclusion

- Fréquence élevée des formes localement avancées du au retard diagnostique et à l'absence de dépistage organisé dans notre contexte. La détermination des groupes moléculaires est actuellement indispensable pour une meilleure stratégie thérapeutique des patientes selon le profil génique ou protéique des tumeurs